

EXPOSÉ
D'UNE
CORESPONDANCE
CONTRAIRE AUX INTÉRÊTS
DU ROI,
QUE QUELQUES PERSONNES
DE LA
COUR DE DRESDE
ONT ENTRETENUE AVEC LES ENNEMIS
DE
SA MAJESTÉ.



A BERLIN,
CHEZ CHRÉTIEN FRÉDÉRIC HENNING,
IMPRIMEUR DU ROI. 1757.



Kapsel 78 M 351 [697] AK



Les troupes du Roi ayant enlevées il y a quelque tems le bagage du Comte de Nadasti, on y a trouvé plusieurs lettres originales, par lesquelles il s'est manifesté, que, malgré les assurances réitérées que la Cour de Dresde a données, que ses domestiques n'auroient aucune correspondance avec les ennemis du Roi, quelques personnes de cette Cour n'ont cependant pas laissé d'en entretenir une des plus préjudiciables aux intérêts de Sa Majesté. Le Public impartial jugera facilement, que dans les circonstances où la Saxe se trouve à présent, une semblable correspondance est des plus illicites, & les ennemis du Roi eux-mêmes ont défendu sous peine de la vie, aux sujets des Provinces de Sa Majesté dont ils se sont emparés, d'avoir la moindre correspondance avec ceux des autres États Prussiens.

Le Roi s'est donc vû obligé après la découverte qui vient d'être faite, de faire arrêter le Gentilhomme de la chambre Saxon de Schoenberg & d'ordonner au Commandant de Meissen de rompre une partie du pont qui y est sur l'Elbe. Cet Officier à la vérité, n'ayant



n'ayant pas bien compris les ordres qu'il avoit reçus, aulieu de faire rompre ce pont l'a fait bruler & le feu a pris à cette occasion à deux maifont attenantes, mais il a cependant été bientôt éteint.

Comme on est accoutumé de, voir que les ennemis du Roi donnent les couleurs les plus odieuses à toutes les actions & à toutes les entreprises de Sa Majesté, on s'est vû obligé de publier cette correspondance d'après les originaux & de mettre le Public à portée de juger, si ce n'est pas avec raison que le Roi a pris ci-devant à l'égard de la Cour de Dresde quelques mesures que sa fureté a demandées & qui sont cependant aussi douces & aussi modérées qu'il se peut, & s'il a pu se dispenser de restreindre la liberté dont cette Cour a abusée.

On verra par les pieces ci-jointes, que la Cour de Saxe a fourni aux Généraux Autrichiens le projet de surprendre Meissen & Dresde, & que les espions ennemis ont été conduits dans cette dernière ville, sous la livrée même de la Cour, pour instruire l'ennemi des arrangemens qu'on y a pris.

Le Gentilhomme de la Chambre de Schoenberg, s'est en particulier rendu coupable d'un grand crime, en excitant à la desertion le Comte de Franckenberg Officier, Vassal & sujet né du Roi & de le faire conduire par ses gens jusqu'à l'Armée Autrichienne. Cette conduite, que S. M. la Reine de Pologne n'aura sans doute pas autorisé par ses ordres, est d'autant plus criminelle, que les Edits publiés l'hyver dernier en Saxe à plusieurs reprises, portent expressement, que tous ceux qui faciliteront la desertion des troupes Prussiennes, seront punis de mort de quelque condition & de quelque rang qu'ils soyent.





No. I.

*Lettre du Sr. de Schoenberg Gentilhomme de la chambre
de S. M. Polonoise au Colonel Autrichien de Laudohn.
de Wefenstein le 6. Août 1757.*

MONSIEUR.

Sa Majesté la Reine m'a dépêché aujourd'hui pour donner à M. le Chambellan de Büнау qui vous remettra celle-ci, les instructions qui concernent les commissions dont il est chargé auprès de vous. Je souhaiterois, Monsieur, que les circonstances me permissent de vous rendre moi-même mes devoirs & de cultiver ainsi la connoissance que j'ai eü l'honneur de faire avec vous, mais j'espère de le faire bientôt dans la Résidence même. Le porteur de celle-ci vous dira, Monsieur, tout ce qui n'est pas détaillé dans la pièce ci-jointe. Sa Majesté m'a spécialement ordonné de vous remercier en son nom des bonnes dispositions que vous avez faites & de la discipline que vos troupes observent & de vous assurer, qu'elle compte de vous donner dans la suite des marques réelles de ses sentimens à cet égard.

On a envoyé au Duc Charles de Lorraine un projet pour s'emparer de la ville de Meissen & du Pont qui y est sur l'Elbe & que les Prussiens sont sur le point d'abattre. Il n'y a dans cette ville environ que 200 hommes des Gardes Prussiennes. L'exécution de ce projet couperoit le passage de l'Elbe au Roi de Prusse & faciliteroit la communication des deux armées. Je ne doute pas, Monsieur, qu'on ne délibère avec vous sur cette idée.

Un jeune Cavalier de Silésie, nommé le Comte de Franckenberg, qui a été conduit à Dresde pour prendre service parmi les Prussiens, en partira après demain pour éviter d'y être forcé & un de mes gens vous le menera, Monsieur. Je vous supplie de le recevoir & d'avoir d'autant plus soin de lui qu'il se regarde déjà comme un Vassal de Sa M. l'Impératrice-Reine.

Le tems ne me permet pas, Monsieur, de vous écrire plus au long, je vous renvoie donc à ce que M. de Büнау vous dira de bouche, je réitère les vœux que je fais pour vous voir bientôt à Dresde & vous assurer de l'estime avec laquelle j'ai l'honneur d'être, &c.

OTTON DE SCHOENBERG.

No. II.

No. II.

Lorsques quelque corps de troupes Impériales parviendra dans quelque ville de Saxe où il y aura des Caisses publiques, d'accise ou autres, il pourroit prendre en dépôt l'argent qui s'y trouveroit en donnant une quittance

On fait qu'il y a à la Douane de Freyberg une Somme assez considérable en caisse, mais il faudroit hâter l'expédition.

On recommanderoit cependant alors de ménager les fermiers de la Chambre, qu'on exposeroit sans cela, puisqu'ils sont personnellement engagés de fournir la somme qu'ils ont promise.

La ville d'Altenberg.	Receveur	Grollmann;	La ville de Rochlitz.	Receveur	Richter.
Nosen	Receveur	Grafte.	Zwieckau	Receveur	Richter.
Meißen	- -	Richter.	Annaberg	- -	Wolf.
Augustsburg	- -	Braune.	Hayn	- -	Müller.
Gemnitz	- -	Taube.	Freyberg	Receveur du Cercle	Aster.
Stolpen	- -	Barthel.	- -	- -	Zschökel.
Hohenstein	- -	Kese.	- -	- -	- -
Radeberg	- -	Klette.	- -	- -	Reuchel.

No. III.

*Lettre du Colonel de Laudohn au Général Comte
Nadaſti, du 7. Août 1757.*

Votre Excellence aura déjà reçu mon rapport d'aujourd'hui. Je suis sur le point d'aller avec mon détachement à Höllendorf & d'inquiéter continuellement l'ennemi qui est bien retranché à Gortleben avec 16 Canons ou d'y faciliter la défection. J'ai l'honneur aussi de mander à V. E. qu'il paroît à présent sûr, que l'ennemi vend son Magazin de Pirna & que le Corps du Prince Maurice est sur le point de décamper de Cotta & de se poster près de Dresde, pour couvrir cette Capitale. Si cela arrive j'attends les ordres de V. E. pour savoir si je dois continuer d'observer l'ennemi ou passer l'Elbe pour la rejoindre.

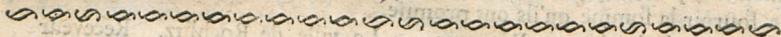
J'envoie ci-joint à V. E. la copie d'une lettre que j'ai reçue de M. de Schœnberg par le Chambellan de Bünaui. Comme S. M. la Reine de Pologne m'a aussi fait proposer de bouche par le même M. de Bünaui de prendre



en dépôt sur une quittance l'argent de l'Accise & du Steuer qui se trouvera en Caiffe à Rochlitz, Nossen, Augustsburg, Chemnitz, Zwickau, Annaberg & Freyberg, j'ai envoyé le Capitaine Homensbach & un Lieutenant de Housards avec 45 Chevaux pour executer cette entreprise avec autant de précaution qu'il sera possible & je ne doute pas qu'en suivant ainsi les intentions de S. M. la Reine de Pologne, je ne remplisse en même tems les instructions que j'ai reçues. J'ai l'honneur d'être &c.

Bratenu, le 7 Août 1757.

LAUDOHN, COLONEL.



No. IV.

Lettre du Prince Charles de Lorraine au Comte

Nadasti, du 8 Août 1757.

J'ai reçu ce matin à 7 heures la Lettre de votre Excellence dattée de hier & j'ai aussitôt communiqué aux deux Princes de Saxe les passeports dont le boucher qu'on a arrêté avec les 218 Boeufs qu'il conduit, a été muni. Ils se sont chargés d'écrire à Dresde pour tirer des informations touchant cet homme & pour sçavoir si ce grand nombre de Boeufs est effectivement pour la Cour de la Reine. Ils assurent qu'on aura réponse dans deux jours, & le boucher restera aux arrêts jusqu'à ce tems-là.

Ces Princes m'ont prié de faire enforte, que les exprès que la Reine de Pologne leur envoie passent en sureté par nos postes avancés & soyent accompagnés d'une Ordonnance jusqu'au Quartier-Général. Ils m'ont dit en même-tems que parmi ces exprès il y en a un nommé Rum, qui vient le plus souvent & dont il fera principalement nécessaire, que les postes avancés sachent le nom. V. E. aura donc la bonté de donner des ordres en conséquence & d'avoir soin qu'ils soyent exécutés.

Je suis fâché de l'incendie arrivé hier à Rumburg, mais ce qui m'a surpris, c'est que V. E. n'avoit pas encore reçu hier au soir à 8 heures la lettre que je lui ai écrite avant-hier au soir à 10 heures & où je lui donnois avis du *Te Deum* de hier. Il s'est trouvé que cette lettre est restée à la poste, mais j'ai ordonné expressément au Maître de poste d'envoyer à l'avenir par un Estafette les lettres que j'écrirai à V. E. Il fera aussi bon que V. E. ordonne de son côté à son commis de la poste d'accompagner les Rapports qu'elle m'envoyera, d'un billet de poste & d'y marquer l'heure du départ.

L'en-



L'ennemi a eù il y a quelques jours le bonheur de repouffer avec perte de nos gens, un détachement de 30 Chevaux qui étoit entre Görlitz & Weissenberg, & le Général Haddick vient de m'apprendre que le Capitaine Comte Czaracky a été attaqué avec les 120 Chevaux qu'il a sous lui & dispersé à quelque distance du Corps de Keith. Quoique ces petites rencontres soyent peu de chose en elles mêmes, elles tirent à conséquence pour leurs suites. Il y a apparence que les détachemens & les partis s'écartent trop des corps auxquels ils appartiennent, & ne font peut-être même pas assez sur leur garde. Ces échecs rendent l'ennemi plus hardi & font impression sur nos troupes. C'est ce qui m'obligera, lorsque le Comte de Czaracky reviendra, de lui faire rendre compte de sa conduite, & j'ordonne aussi aux Généraux Haddick, Moracz, Beck & autres Officiers postés près de l'ennemi d'être non seulement eux-mêmes sur leurs gardes, mais d'instruire aussi en conséquence les détachemens qu'ils enverront en avant, afin d'éviter toute surprise & tout affront quelque petit qu'il soit.

Quant à V. E. je suis si persuadé, qu'elle fera observer la même chose dans le corps qu'elle commande, qu'il ne me reste qu'à l'assurer de la considération avec laquelle je suis &c.

Du Quartier Général de Klein-Schönau le 8 Août 1757.

CHARLES DE LORRAINE.

P. S. Ce qui est dit ci-dessus d'un nommé *RUM* est un mesentendu. On a choisi ce nom pour désigner tous les exprès Saxons qui viendront de Dresde ici ou qui iront d'ici là bas; c'est ce dont V. E. aura soin d'informer ses postes avancées.

No. V.

Lettre du Général-Major Comte de Palfi au Général Comte de Nadasti, de Stolpe du 12 Août 1757.

J'ai envoyé avanthier mon coureur à Dresde qui en est revenu hier au soir. Il m'a appris qu'il est heureusement entré en ville en habit de coureur de la Cour, que le coureur de la Reine lui a porté hors de la ville & qu'il a eu l'honneur de s'entretenir deux heures avec la Reine & le Prince Electoral, qui se sont exactement informés de tout ce qui nous regarde & ont paru extrêmement



ment satisfaits de nos troupes. La Reine lui a dit qu'il y avoit à la verité environ 8000 hommes de troupes ennemies à Dresde, mais qu'il y en avoit 5000 de Marodeurs & 3000 de troupes de garnison, que 3000 de nos prisonniers étoient logés dans le Manège, qu'on continuoit à retrancher, à mettre des pallisades & à faire des fossés & des mines en plusieurs endroits autour de Dresde & quelle craignoit, que si nos troupes s'approchoient encore plus de la ville, l'ennemi n'y fit piller & bruler, comme il l'a publiquement déclaré, & qu'Elle prie V. E. de prendre des arrangemens, en conséquence desquels on n'eût point ces desordres à craindre.

La Reine a dit de plus que la plus grande partie des Bourgeois étoit bien disposée pour les Prussiens & qu'il y avoit même plusieurs gens à la Cour auxquels il ne faloit pas se fier, qu'il y a double garde au Chateau & autour du Chateau, qu'il y a dans le Magazin environ 20000 tonneaux de farine & 50000 mesures d'avoine, & que les bœufs qu'on a pris dernièrement n'étoient pas pour elle, mais pour la garnison.

La Reine fait prier en même tems, que lorsqu'il se passera quelque chose de nouveau & d'important, ou le lui fasse savoir aussitôt, en chargeant quelque personne de confiance d'une lettre pour elle, ce qui seroit fort aisé. Elle a aussi fait conduire mon coureur autour de la ville, pour qu'il pût m'informer de la position des ennemis & de leurs dispositions. Il m'a dit que la plus grande partie des ennemis est dans la vieille ville au de la de l'eau & qu'ils ont planté 14 Canons de fer sur le bord de la Riviere, qu'en deça, dans les fauxbourg & principalement dans les jardins, il y a environ 14 Redoutes toutes pallisadées & garnies chacune de 4 Canons; qu'on continue actuellement auprès du *Schwartzthor* les retranchemens & les mines, qu'il n'y a pas plus de 30 Houzards avec un Lieutenant pour aller reconnoître, & qu'il y a 6. de ces Houzards & 1. Caporal dans le village de Lufswitz au delà de l'eau, que tous les Généraux & le bagage du Roi sont dans la vieille ville auprès des 14. Canons, & que malgré toutes ces dispositions on se tient prêt à marcher au premier ordre, qu'il y a enfin environ 20. Bateaux vuides sur l'Elbe, mais qu'on ignore s'ils sont destinés à quelque transport ou non.

J. R. PALFI, Major Général.





B.I.G.

Farbkarte #13

EXPOSÉ
D'UNE
CORRESPONDANCE
CONTRAIRE AUX INTÉRÊTS
DU ROI,
QUE QUELQUES PERSONNES
DE LA
COUR DE DRESDE
ONT ENTRETENUÉ AVEC LES ENNEMIS
DE
SA MAJESTÉ.



A BERLIN,
CHEZ CHRÉTIEN FRÉDÉRIC HENNING,
IMPRIMEUR DU ROI. 1757.

